Jérôme Bergami à la rencontre des peuples

Le Conquet — Au salon La Mer en Livres, les visiteurs ont notamment pu rencontrer ce week-end, Jérôme Bergami, auteur-voyageur, humaniste épris d'authenticité et de partage.

Rencontre

Ça n'est pas parce que, de juin 2014 à juin 2016, Jérôme Bergami a parcouru 6 000 km à pied avec son épouse Sabina, depui la maison natale de Marco Polo à Venise jusqu'à la frontière kirghizo-chinoise, qu'il se définit comme marcheur.

Cet enthousiaste quarantenaire revendique avant tout son statut d'écrivain. Inspiré par le partage, sur la route depuis 15 ans, cet auteur d'une dizaine de récits et romans (sans compter les articles et chroniques) a avant tout **« soif de découverte des populations »**.

Dans ce premier grand périple le long de la via Egnatia et de la route de la Soie, munis de deux bourses en cuir contenant **« le trésor commun à l'humanité : la terre du monde »**, Sabina et lui voulaient transformer symboliquement les axes commerciaux et militaires millénaires en axes de rencontres et de partages.

« Je suis un citoyen français qui réagit à une transformation culturelle dans laquelle je ne me retrouve pas, explique-t-il. **Des communautés se dressent les unes contre les autres. Et je voulais absolument dépasser ce sentiment de peur - la peur de voir notre identité disparaître. »**

Au salon La Mer en Livres, Jérôme Bergami a captivé petits et grands par ses heureux récits humanistes.

Aller vers l'autre

Or pour cet authentique humaniste, contester passe par la marche, **« avec ce geste fort, très symbolique, de l'échange de la terre »**. Contester la vitesse imposée, la consommation, la pression des médias de masse **« qui créent une psychose générale en nous injectant une dose quotidienne de malheurs »**. Le meilleur antidote à cette peur collective est la rencontre : **« Marcher est la manière la plus naturelle et respectueuse d'aller vers un autre homme. »**

Au fil de ses différents récits (dont *La Terre en Marche*, publié en 2017), l'écrivain brestois (et bretonnant) évoque **« des interlocuteurs réceptifs, heureux de fraterniser, loin de toute bien-pensance fadasse »**.

Jérôme Bergami aime par-dessus tout le contact des peuples ayant dû lutter pour préserver leurs fortes identités. Lui-même né de l'union entre un Italien et une Bretonne, à son tour marié à une Roumaine des Carpates, il voit le métissage comme une chose naturelle, fruit de **« la rencontre entre deux êtres »**.

Jérôme Bergami a décidé de repartir en janvier 2019 sur le continent africain. Trois compères se sont déjà embarqués pour l'accompagner chacun à leur tour pendant trois mois, sur 1 500 km. Et Sabina pourrait le rejoindre avec leur petite fille pour la quatrième étape, soit au total 6 000 km à pied, d'Addis-Abeba (Éthiopie) à Swakopmund (Namibie) en traversant le Kenya, la Tanzanie et la Zambie.

Outre les billets d'avion, les nombreux vaccins coûtent cher. Son association, La Terre en marche, devrait pouvoir couvrir environ 6 000 €. Et pour les 5 000 € restants, l'écrivain-voyageur-humaniste cherche des mécènes. Son épopée sera suivie par des élèves du collège Dom-Michel.

Internet : laterreenmarche.com